

Jean-Joseph FRESSE.  
Un prisonnier civil.

Michel **STELLY**  
18 juin 2016

# Ce que j'en connais.

- Né le 23/02/1861 à Entre deux Eaux. Son père avait 35 ans, sa mère 36 ans. 4<sup>ème</sup> enfant.
- Exempté de service militaire (pourquoi?).
- Son père meurt le 15/02/1898.
- Marié le 14/01/1899 à Mandray avec Marie Clémentine SIMON. Il a 38 ans, elle a 22 ans.
- 11 enfants de 1899 à 1917 dont 8 ne sont pas morts jeunes.
- Décédé le 24/08/1924 à 63 ans à Entre deux Eaux

# Mais encore?

- Prisonnier en Allemagne durant la guerre 14-18.
- Revenu malade.

# Prisonnier?

- Pas fait de service militaire.
- Pas de trace d'engagement dans les archives.

Donc civil prisonnier?

- Il y en a eu d'autres dans le village et dans les villages voisins.
- Ce sont des otages pris par les Allemands durant la courte occupation de la région fin août - début septembre 1914.



# Interrogation du CICR.

- CICR: Comité International de la Croix Rouge à Genève.
- Dispose de fiches de prisonniers civils et militaires de la guerre 14-18.
- Réponses:
  - interné au camp de Holzminden.
  - Libéré en avril 1916 et retourné chez lui.







# CICR

DC/ARCH/mgk

Genève, le 26.08.2009

## ATTESTATION

Le Comité international de la Croix-Rouge certifie posséder les renseignements suivants :

Nom, prénom	FRESSE Joseph
Date de naissance	24.01.1861
Lieu de naissance	Entre deux Eaux
Statut	Civil
Lieu de capture	Entre deux Eaux
Lieu(x) de détention	<ul style="list-style-type: none"><li>• Prisonnier de guerre en mains allemandes, détenu à Holzminden (selon une liste non datée).</li></ul>
Libération / Rapatriement	<ul style="list-style-type: none"><li>• Rapatrié le 01.04.1916 par le convoi n°183 (selon une liste non datée).</li></ul>
Provenance des renseignements	<ul style="list-style-type: none"><li>• Deux listes établies par les autorités allemandes.</li></ul>

*Fische*  
*C. Bannan*

15-7-15

*W. F. W.*

Gefangene im Lager Holzwinden

			Geburtsort	Festnahme
Fournier	Blanche ✓	Schneiderin	Mets	Norroy
"	Cletonier ✓	Diener		Hennescour
"	Dieudonne ✓	Landwirt		"
"	Baile ✓	Ackermann	Joncourt	Bovin
Foveaux	Georges ✓	Wirt		Wignehies
Foyart	Abel ✓	Hufschmied	Monceau	Marche la Font
Franccourt	Leon ✓	Tagner		Signy Montblat
Frambourt	Ernest ✓	Landknecht	Pully	Pully
Franccourt	Marcel ✓	Arbeiter	Laon	Cravaen
Franccourt	Louis ✓	"		Pimpees
Franccourre	Augustin ✓	Tagner		Berkentois
Franck	Auguste ✓	Diener		Chenée
"	Leon ✓	Arbeiter	Donai	Donai
Fouquet	Adrien ✓	Glasarbeiter		Bertrand bois
Franck	Mars ✓	Tagner	Paray	Mortier Cherry
Francois	Achill ✓	Mechaniker		Yournies
"	" ✓	Gleamscher		Landrecies
"	Edmond ✓	Walsarbeiter		Chenée
"	Jean ✓	Fabrikant		Pournies
"	Jean Bapt. ✓	Winser		Vaudiers
"	Lucien ✓	Landwirt		Erwillers
"	Paul ✓	"	Mencourt	"enniacineous
Franqueville	Ernest ✓	"	Barastre	????
Fressaint	Noel ✓	Landwirt		San de Sept
Frechard	Auguste ✓	Hufschmied		Fronville
"	Josef ✓	Schmied		Buzancourt
Fraderic	Alexis ✓	Meisendor		"
"	Louis ✓	Hausknecht		Mars la Tour
Frier	Nikolas ✓	Arbeiter	Morsen	La Barée
Fregofond	Pierre ✓	Kaufmann	Le Havre	Langui
Framond	Maurice ✓	Tagner	Penelry	Lattich
Fremy	Marcel ✓	Arbeiter	St. Paul	Trosly Loire
Fressard	Lucien ✓	Handwerker		Troisly
"	Theophil ✓	Bauer		Entre deuxaux
Fresse	Josef ✓	Arbeiter	Latallois	Lille
Fresté	Eugene ✓	Seemann	Payosa	"
Fredonfeld	Hermann ✓	Arbäter		Luneville
Fridel	Louis ✓	Bentnar	Paris	Lille
Fringart	René ✓	Bauer	Campagne	Bouvilly
Frixon	Gilbert ✓	Bäcker	Leintry	"
Froest	Louis ✓	Arbeiter	Paroy	"
"	Theophil ✓	"	Pontow	Chauny
Froissard	Charles ✓	"	Marbache	Mars la Tour
Fronholz	Nikolas ✓	Schriftsteller	Malvasiecken	Saverne
Fristin	Eugene ✓	Diener	Morge Montier	"
Fulbert	Lambert ✓	Bergmann	St. Jean	Donai
Fully	Petrus ✓	Miller		Fournies
Furnement	Rudré ✓			
xxxxx				
Geasch	Artur ✓	Gutverwalter	Mühlhausen	Gats
Gabriel	Henri ✓	Mechaniker	Chevillon	Vieureux
Gache	August ✓	Gärtner	Paris	Noyon
Gadat	Jules ✓	Bauer	Leintry	"
"	" ✓	Arbeiter		Chaselles
Gedchoux	Josef ✓	Tagner		Phlin
Gedroy	Jules ✓	Gärtner	Reneucourt	Berancourt
Gaertner	" ✓	Setzer	Ignay	Ignay
Gagueux	Elitee ✓	Arbeiter	Seraucourt	Blerancourt
Gade	Raymond ✓	Landwirt		Gaiscard
Gaillard	Alfred ✓	"	Vilcey s. Prey	Pagny
"	Eugene ✓	Arbeiter	Vasschs	"
Galliard	Oktave ✓	Bildhauer	Nancy	München



Fressard	Lucien ✓	Arbeiter	St. Paul	Troisly Loire
"	Theophil ✓	Handwerker		Troisly
Fresse	Josef ✓	Bauer		Entre deux Eaux
Freté	Eugene ✓	Arbeiter	Lévillois	Lille
Fredenfeld	Hermann ✓	Seemann	Payoss	"

~~21~~

TRE

Tresse  
Josef (cultivateur)

Holzminden Civ. 823

20. 2. 15

# Prisonniers civils.

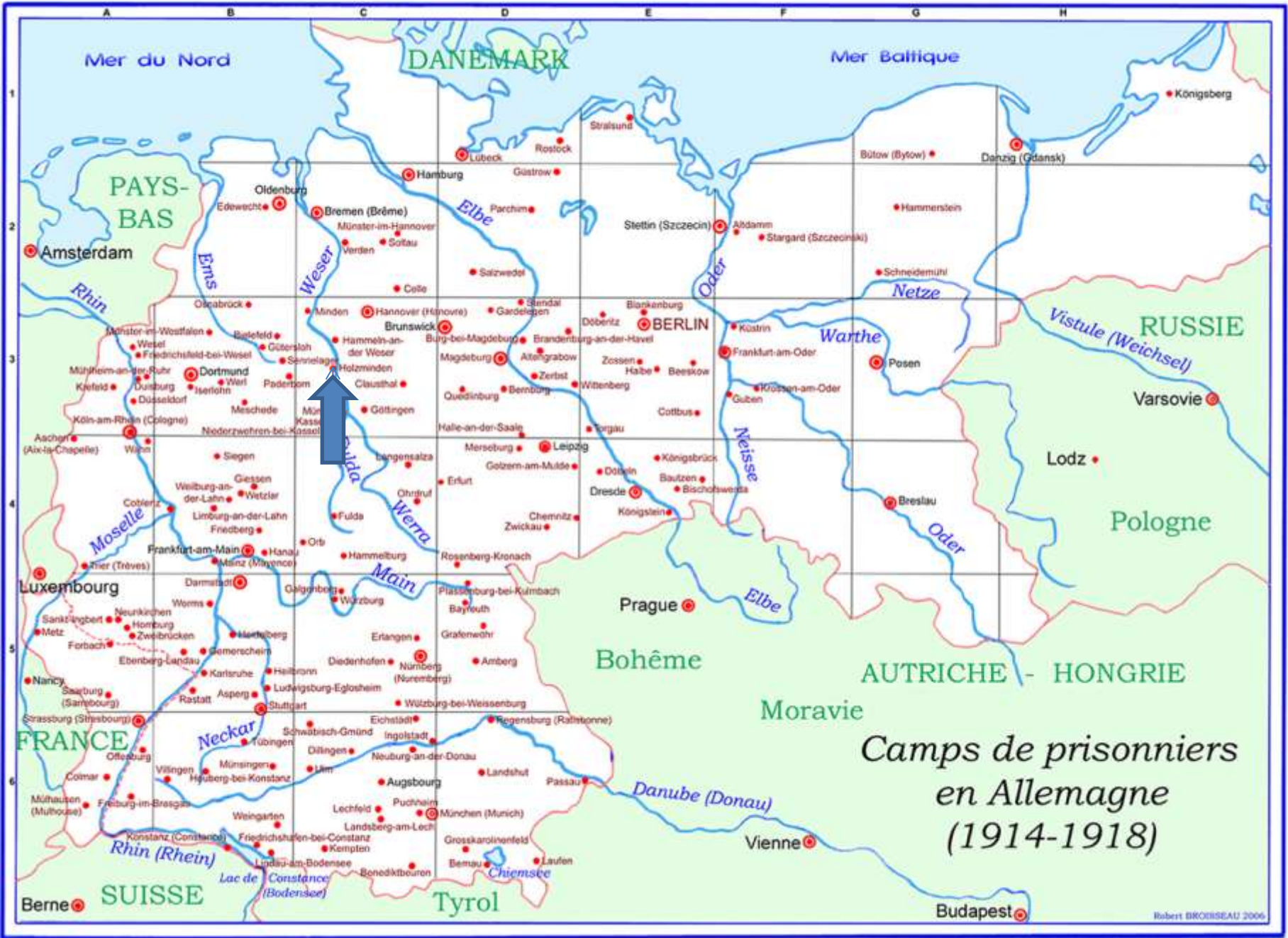
- Emprisonnés aux premiers jours de la guerre.
  - Au hasard.
  - Suite à une activité imposée: transport de blessés, de matériel ...
- Raflés à l'arrière des combats:
  - Ennemis potentiels.
  - Force de travail.
  - Otages censés assurer la collaboration économique des zones occupées.
  - Puniton arbitraire.

# Prisonniers civils (2)

- Nombreuses catégories:
  - Occupé
  - Déporté
  - Internés en pays ennemi (y compris colonies), mobilisables (hommes de 18 à 45 ans) ou non; camps de concentration ou dépôts.
  - Mis au travail forcé

# Camp de Holzminden

- Situé
- Un camp Potemkine? « Joyeux camp »?
- 12/1916: 3545 français dont 34 femmes et enfants.
- Des photos et des cartes postales.
- Partiellement camp pour notables:
  - Début novembre 1916: 200 personnes du nord de la France.
  - Janvier à juillet 1918: 394 femmes.



*Camps de prisonniers  
en Allemagne  
(1914-1918)*



# Le camp.

- Baraques hommes et femmes séparées.
- En dehors:
  - Kommandanture,
  - Administration.
  - Caserne militaire.
  - Lazaret?
  - Baraques noires ou d'isolement des arrivants et partants,







Truite



Kriegs Gefang. Lager

Holz minden

No. 21878

B

Kriegsgefangener

Holzwinden.

19922

# Les baraques.

- 84 baraques.
- Chaque baraque d'habitation comporte 2 grandes chambres (5x12 m<sup>2</sup>) et 2 à 6 petites.
- Autres baraques:
  - 5 cuisines, blanchisserie, aubette de désinfection, tinettes et latrines,
  - L'université, la bibliothèque, chapelles.
  - Administration, trésorerie, bureau de bienfaisance, service du pain, cantine, poste, dépôt des conserves, des vêtements...
  - Lazaret, salle de visite des malades.
  - Salle de concerts.



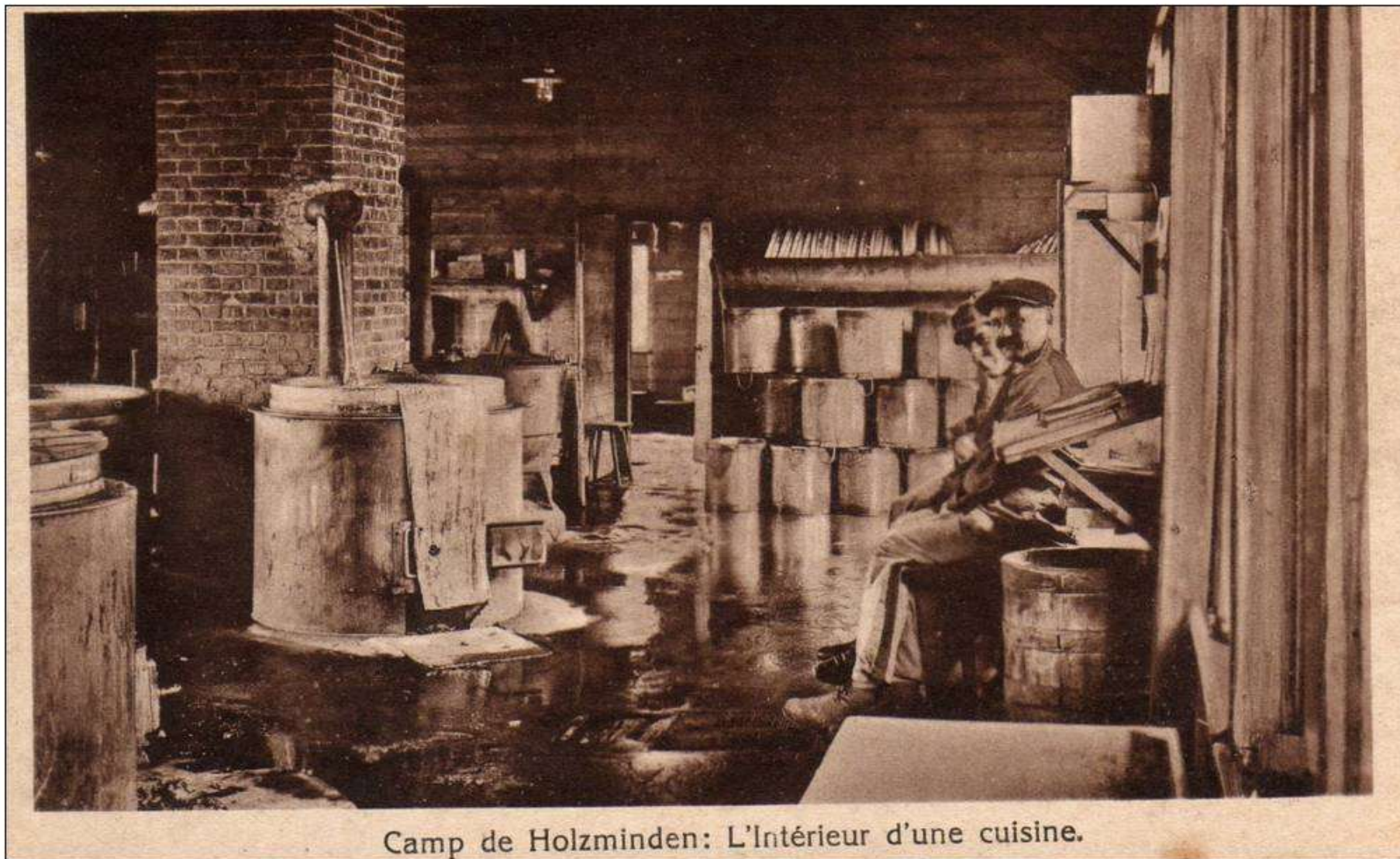






*Le lavoir*





Camp de Holzminden: L'Intérieur d'une cuisine.





Truite















Separation par un grillage d'un camp des hommes et des femmes.

Jeu de Salle.





# Petites constructions en bois dans l'allée principale du camp

- Estaminets, le café « Chalet Alphonse », cacao, frites.
- Salons de coiffure.
- Studio photographique « le violon »: cartes postales (propagande), photos personnelles.
- Kiosques de vente de journaux, de papier à lettre, de cartes postales, de tabac.
- Atelier des ARTISS'S.

Sonntags-Spaziergang - Promenade du dimanche.

27597



Photo. Violon - C

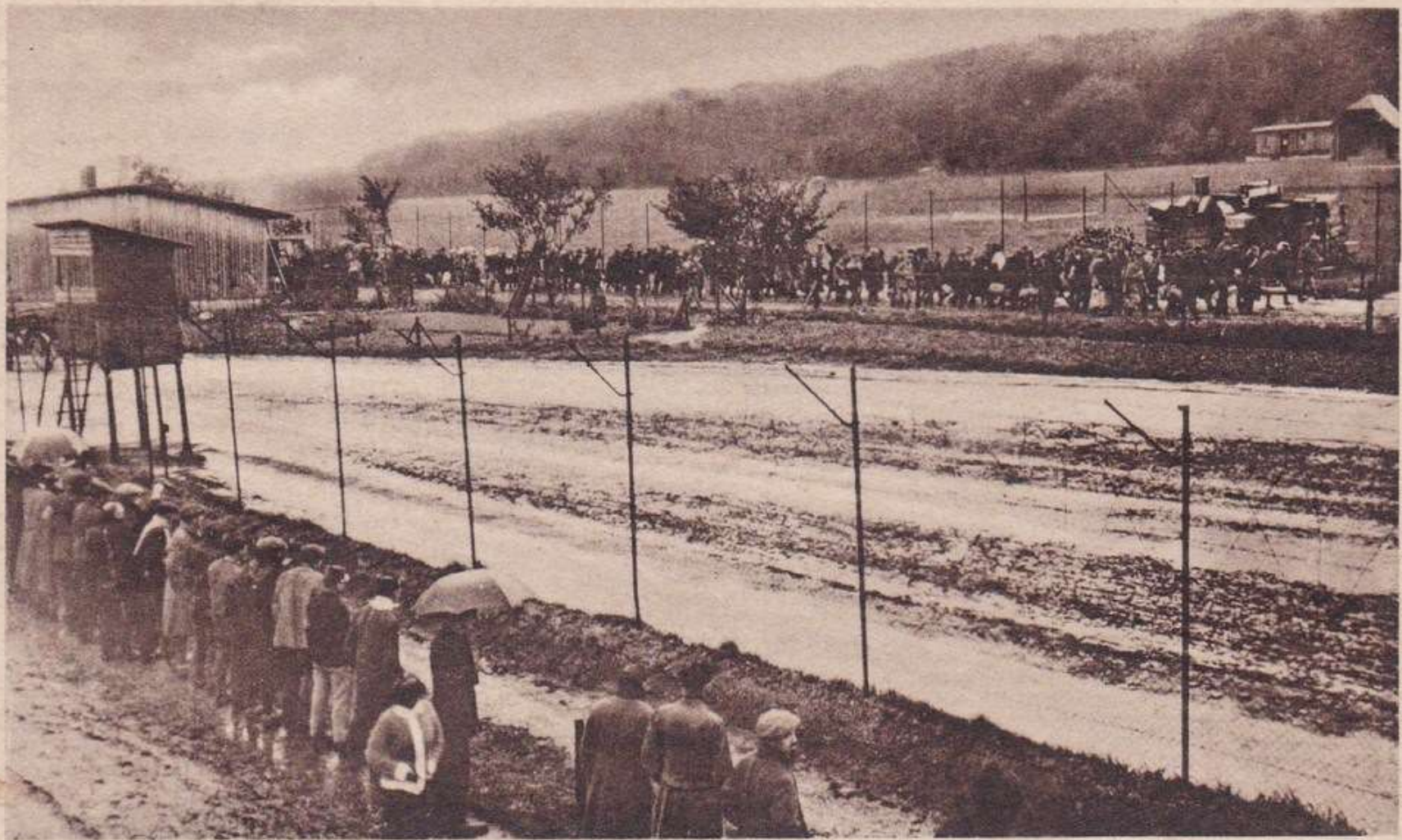




Truite







Camp de Holzminden: Départ d'un convoi de prisonniers pour la Suisse.





# Témoignages sur Holzminden d'un visiteur du CICR (9/01/15).

- Ces gens n'avaient plus de maison, ils erraient dans les ruines de leurs villages et ne pouvaient regagner leur pays, ils ont donc été emmenés en Allemagne.
- Les lits sont bons.
- J'ai goûté la nourriture ici et ailleurs, et l'ai trouvée partout bonne, de même que le pain.
- Une grande blanchisserie munie des installations électriques modernes, a été établie.
- A la demande des internés juifs assez nombreux, on a installé une cuisine juive, ce qui me paraît aller un peu loin en fait de bienveillance.

**Camp de prisonniers de guerre, près Holzminden.**

Menu du 8 au 15 Août 1915.

Tous les jours: 300 grammes de pain. Chaque matin: café 7 gr, chicorée 2 gr, sucre 30 gr.

<i>Midi</i>		<i>Soir</i>	
<b>Dimanche</b>			
choux blancs frais	400 gr	riz	100 gr
pommes de terre	900 gr	petit lait	100 gr
boeuf	120 gr	sucre	20 gr
<b>Lundi</b>			
orge	100 gr	pommes de terre en robe de chambre	700 gr
pommes de terre	750 gr	hareng mariné	160 gr
ragoût	80 gr		
<b>Mardi</b>			
légumes secs divers	40 gr	orge	100 gr
pommes de terre	900 gr	fruits secs	50 gr
poire salé	120 gr	sucre	50 gr
<b>Mercredi</b>			
fèves Soya	200 gr	pommes de terre en robe de chambre	700 gr
pommes de terre	500 gr	hareng mariné	160 gr
lard	30 gr		
<b>Mercredi</b>			
choux blancs frais	400 gr	thé	3 gr
pommes de terre	900 gr	sucre	30 gr
boeuf	120 gr	fromage	100 gr
<b>Vendredi</b>			
poisson salé	200 gr	farine de fèves Soya	80 gr
pommes de terre	1200 gr	fécule	20 gr
margarine	30 gr	lard	10 gr
<b>Samedi</b>			
fèves	200 gr	pommes de terre	700 gr
pommes de terre	500 gr	lard	10 gr
lard	30 gr		

*Holzminden, le ..... 1915*



Café tous les matins.

- Lundi*      Midi : haricots avec pommes de terre et porc  
                        fumé.  
                        Soir : soupe aux pommes de terre.
- Mardi*      Midi : soupe à l'orge avec pommes de terre,  
                        mouton hâché, bœuf ou porc.  
                        Soir : soupe aux grus.
- Mercredi*    Midi : pommes de terre aigres et saucisses.  
                        Soir : haricots fayots en soupe.
- Jeudi*        Midi : raves avec gruau, pommes de terre et  
                        lard fumé.  
                        Soir : soupe au riz.
- Vendredi*    Midi : riz et pommes de terre avec bœuf.  
                        Soir : soupe aux flocons d'avoine.
- Samedi*      Midi : haricots verts, pommes de terre et  
                        hareng.  
                        Soir : soupe aux grus.
- Dimanche*    Midi : choux blanc avec pommes de terre et  
                        mouton.  
                        Soir : soupe aux flocons d'orge.

J'ai goûté la nourriture ici et ailleurs, et l'ai trouvée partout bonne, de même que le pain.

# Témoignages sur Holzminden d'un des notables du Nord otages de 11/1916 à 04/1917.

- Nourriture: l'ordinaire du camp (c'est maigre) amélioré grâce à une cotisation journalière puis à des commandes faites en Suisse et aux colis reçus de France..
- D'autres prisonniers.... vinrent nous offrir leurs services pour cirer nos chaussures, nettoyer nos chambres, aller chercher de l'eau et nous apporter la soupe. Et aussi lessiver notre linge mais sans l'empeser ni le repasser. Ensuite le teinturier de la ville.
- Aubette comme lieu de repos et de réunion.

# Témoignages sur Holzminden d'un otage maire d'Entre-deux-Eaux (12/14 à 3/15).

- « Trop pour mourir et pas assez pour vivre ».
- Matin café: infusion d'orge grillé.
- Midi: soupe aux choux ou aux navets, un peu de morue ou de hareng avec choucroute.
- Soir: à peu près rien.
- 300 g de pain immangeable par jour.

# Parcours d'un prisonnier civil (vosgien) pris en zone non occupée.

- Fait prisonnier lors de l'offensive allemande entre le 20 août et le 12 septembre 1914.
- Passage par l'Alsace.
- Transport long, éprouvant (wagon de marchandises, manque de nourriture, hostilité des populations, brutalité des gardiens...).
- Camps de différentes catégories.
- Possibilités de retour en France avant la fin de la guerre pour certaines catégories.

# Politiques d'échanges de prisonniers civils (1).

- Déséquilibre du nombre de prisonniers civils:
  - Allemands pris lors de l'offensive française d'aout 1914 en Alsace ou séjournant en France ou dans les colonies françaises.
  - Français pris lors des offensives de 1914 ou séjournant en Allemagne (y compris Alsace Moselle) ; habitants des zones occupées par les allemands durant la guerre dans le nord et l'est de la France.

# Politiques d'échanges de prisonniers civils (2).

- « Prisonnier civil » catégorie inconnue des accords internationaux.
- Dans les politiques de rétorsion, les notables sont plus « intéressants ».
- Personnes « encombrantes » pour les allemands dans la mesure où elles ne peuvent pas travailler : personnes âgées, malades, femmes, enfants, prostituées.
- Récriminations de la population allemande car certains prisonniers sont mieux traités qu'eux: envois de colis par les familles et les organismes de secours.

# Rôle de la Suisse.

- Pays neutre pouvant agir pour identifier les prisonniers (dès 09/14), visiter des camps, faire des propositions.
- Proposition de rapatriement de certains prisonniers civils et militaires dès début 1915.
- Militaires et civils malades accueillis en Suisse.
- « Rapatriement » de populations venant des zones occupées.
- Passages de prisonniers de France en Allemagne et vice-versa.
- Passage de nourriture vers les populations françaises et les prisonniers en Allemagne.
- Courriers, colis, argent.

J. J. - ARRIVÉE DES RAPATRIÉS CIVILS FRANÇAIS . GENEVE 1915 0





# Le retour en France.

- Sortie par la Suisse.
- Passage par Annemasse, Evian.
- Lyon, Perpignan, Carcassonne ou Dijon.
- Pas toujours dans son village car détruit ou en zone de combat ou occupée.
- Moins considéré que les combattants ou les prisonniers militaires.
- Pourtant des séquelles physiques ou psychiques (« syndrome du barbelé ») de cet emprisonnement.
- Peu ou pas d'aide financière.

# LES RÉFUGIÉS FRANÇAIS DE LA GRANDE GUERRE À ANNEMASSE

---

Octobre 1914 - Janvier 1917  
118 265 personnes - 972 convois



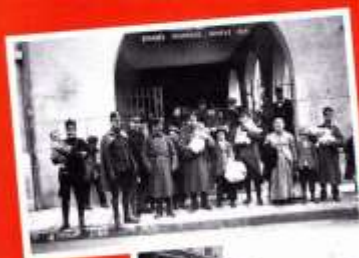
# LES ÉVACUATIONS DE RÉFUGIÉS FRANÇAIS

LES RÉFUGIÉS FRANÇAIS DE LA GRANDE GUERRE À ANNEMASSE

Devant la pénurie alimentaire, l'Allemagne décide de se débarrasser des « bouches inutiles » et organise dès octobre 1914, en accord avec la France et sous l'égide de la Croix-Rouge internationale, des convois de rapatriement en France, via la Suisse.

## Un long voyage en train

Souvent désignés de manière autoritaire sans avoir le choix, les civils concernés par ces rapatriements sont les femmes, les enfants et adolescents de moins de 17 ans, les hommes malades, infirmes ou âgés de plus de 60 ans. Venus des camps de prisonniers civils d'Allemagne ou des départements envahis, ces réfugiés français sont amenés jusqu'à Schaffhouse, ville frontalière suisse près d'Alsace, à bord de trains spéciaux, sur Genève. Après quelques ravitaillements, ils entament la dernière étape de leur long voyage : celle de traverser la ville à pied, entre les gares de Cornavin et des Eaux-Vives, où les attendent des tramways, affectés exprès pour le passage de la frontière et le trajet jusqu'à Annemasse.



Genève, passage des Français rapatriés du Nord en France libre.



Tramway à la frontière de Annemasse

## Annemasse : plaque tournante du rapatriement

Bien qu'exclus des conventions internationales en vigueur, les retours des civils dans leurs pays d'origine en ces temps de guerre, devaient des impératifs nationaux. Le gouvernement français crée, en parallèle de celui de la Confédération helvétique, un **Service des Rapatriés**, qu'il implanté à Annemasse du fait de sa proximité avec Genève. Ce service, dépendant du Ministère de l'Intérieur est dirigé par le commissaire Théophile Perrier, de la Police spéciale des Chemins de fer et de la Frontière. Il assure, outre un contrôle administratif, la réception et l'hébergement provisoire des réfugiés dans les habitations annemassaises. Avant leur affectation d'office dans les différents départements français, ces « suspects potentiels » sont interrogés pour obtenir des informations sur l'ennemi et la vie dans les zones occupées.

Les arrivées biquotidiennes des convois de réfugiés saturent très vite le système d'accueil mis en place à Annemasse. Aussi, est-il décidé en janvier 1917, de contourner à partir de Lausanne, la rive Est du lac Léman et d'entrer en France par Evian.



Instruction de commissaire spécial relative aux dispositions prises pour l'accueil et l'hébergement des rapatriés

Tous ces convois de rapatriement dépendent d'assignations stratégiques allemandes. Ils sont variés, allant de quelques dizaines de personnes à plus de 1 000 individus par jour. Les convois les plus importants s'échelonnent de novembre 1914 à mai 1915, décembre 1915 à février 1916 et deviennent quasi réguliers à partir de décembre 1916.

**Prochaine arrivée à Annemasse de 42 soldats allemands des camps allemands**  
 Le chef d'expédition à cette date de destination désignée à l'expédition de destination désignée au Palais à l'heure indiquée à la date indiquée. Les personnes indiquées dans les listes ci-dessus sont destinées à être rapatriées dans les zones occupées par les troupes allemandes. Elles sont destinées à être rapatriées dans les zones occupées par les troupes allemandes. Elles sont destinées à être rapatriées dans les zones occupées par les troupes allemandes.

### Avertissement

Les personnes indiquées dans les listes ci-dessus sont destinées à être rapatriées dans les zones occupées par les troupes allemandes. Elles sont destinées à être rapatriées dans les zones occupées par les troupes allemandes.

Arrivées d'arrivées de réfugiés à Annemasse  
 Extrait de Progrès de Nord-Savoie,  
 30 janvier 1915, 27 novembre 1915

## Question de vocabulaire

Des expériences diverses, le terme de « réfugié » exclut au cours du conflit :

**Régulé** : personne qui fut et quitte son domicile

**Evacué** : personne forcée de quitter son domicile par des autorités civiles ou militaires

**Interné civil** : sans opposition, à proposer de guerre déclarée combattant, personne détenue dans un camp de prisonniers civils en Alsace

**Rapatrié** : évacué civil ou personne détenue dans les régions envahies, autorisé par les Allemands à être rapatrié en Suisse. Devant « rapatrié » parce qu'il quitte la Confédération helvétique.

# Réception des prisonniers civils à leur retour.

- Pour la population locale:
  - Des « planqués » qui n'ont pas souffert comme la population restée sur place!
  - De nouvelles bouches à nourrir.
  - Prennent des places de travail déjà occupées...
- Eux-mêmes:
  - Expérience indicible.
  - Reprises de sa place dans sa famille, son village, son activité souvent très difficiles.

# Le sort de Jean-Joseph FRESSE.

- Pris dans son village.
- Sans doute emprisonné à Strasbourg.
- Transféré à Holzminden.
- Libéré (en raison de son âge ou d'une maladie) en 04/16.
- Passe par la Suisse et Annemasse avant de rejoindre son village.
- Participe à l'évacuation de son village en 1918.
- Naissance de sa dernière fille en 1919.
- Meurt en 1924.

# Sa famille durant la guerre?

- Son épouse et ses 7 enfants âgés de 1 à 14 ans en août 1914.
- Dégâts immobiliers possibles chez eux en août 14.
- Incendies de bâtiments du village.
- De 14 à 18, zone arrière proche du front sous administration militaire.
- Sans doute des difficultés pour poursuivre la culture: terres bouleversées par les combats de 14, réquisition d'animaux et de matériel...
- Aide financière: 1,25 F par jour = 0,5F par enfant à charge pour femme sans travail (quid des cultivatrices?).
- Relations avec Jean-Joseph? Courrier, aide matérielle (vêtements, nourriture) et financière?

# Reconnaitances tardives (1).

## La médaille des victimes de l'invasion 1914-1918.

- Créée par un décret du 30 Juin 1921, cette médaille était attribuée pour honorer les prisonniers politiques condamnés dans les régions occupées, ainsi que les otages de guerre civils internés dans des camps pendant la première guerre mondiale de 1914-1918.



# Reconnaisances tardives (2).



## **Médaille des prisonniers civils, déportés et otages.**

- Créée le 14 mars 1936.
- Attribuable aux femmes.



# Des noms de villes, villages ou hameaux fantaisistes!

- Lous Lesaulnin
- Bajonne
- Baudesapt pour Ban de Sapt
- Enter deux Court pour Entre deux Eaux
- Germain Ferry pour Germainfaing.
- Betry-Moutief pour Bertrimoutier.

# Sources d'information.

- Prisonniers de guerre en mains allemandes détenus à Holzminden. Listes transmises au CICR.
- Liste des rapatriés, CICR.
- Fiches des prisonniers établies par le CICR;
- Site « Holzminden » de Fred HIERNAUX.
- Cartes postales et photographies.
- « L'Assistance aux prisonniers de guerre, 1914-1919 . L'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge française » A. d'Anthouard, ministre plénipotentiaire, délégué de la Croix-Rouge française. 1924.
- Visite à Holzminden du conseiller suisse Arthur EUGSTER en janvier 1915.
- « Rapatriés 1914-1918 » L. CHAPTAL.
- « Les ronces de l'exil » Jean-Claude AURIOL. 2010.
- « Les oubliés de la mémoire » Jean-Claude AURIOL.2015;
- « Déportation de prisonniers civils au camp de concentration d'Holzminden, novembre 1916-avril 1917 ».Revue du Nord tome LXXX, avril-juin 1998.
- Des récits personnels.